

Au lycée Mézeray d'Argentan, les élèves de première retracent le parcours de familles déportées

Une classe de première du lycée Mézeray, à Argentan (Orne), travaille à la reconstruction des parcours de familles déportées à Auschwitz pendant la Seconde Guerre mondiale.



Alain Alexandra, de la Division des archives des victimes des conflits contemporains à Caen, a apporté aux élèves du lycée Mézeray d'Argentan (Orne) des documents originaux leur permettant de poursuivre leur travail.

Une classe de première du lycée Mézeray, à Argentan (Orne), spécialité Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques, travaille toute l'année 2021 à la reconstruction des parcours de familles déportées à Auschwitz pendant la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre d'un projet organisé par le Mémorial de la Shoah de Paris.

On a l'impression de toucher l'Histoire, c'est extraordinaire : 70 ans plus tard, on peut encore reconstituer leur trajet.

-

Louis, élève en classe de première, parle de deux familles de Flers, choisies lorsque lui et ses camarades ont proposé leur candidature, en septembre. Avec pour critère principe de travailler sur des déportés juifs locaux.

[Ils sont champions dans leur domaine : les talents d'Argentan](#) félicités

Deux familles « arrêtées le même jour, le 22 octobre 1943, et conduits à Auschwitz, en Pologne, le 3 février 1944 », précise Sébastien Beuchet, professeur d'histoire-géo.

Un travail pluridisciplinaire

L'enseignant et son collègue Philippe Corno, prof de lettres modernes et théâtre, travaillent ensemble depuis plusieurs années. Si ce cours pluridisciplinaire présente un « ancrage historique », M. Corno apporte :

un éclairage humaniste, un accompagnement sur les matériaux littéraires et sur le travail d'écriture.

-

Car à la fin de l'année, les lycéens devront présenter leur travail annuel au Mémorial de Caen, aux côtés de 4 autres établissements sélectionnés en Normandie.

Archives originales

Sébastien Beuchet précise :

La restitution de ce travail passera d'abord par une exposition au lycée, montrant, à travers ces familles, comment la déportation s'est mise en place au niveau local, comment les préfets ont appliqué la politique de Vichy.

-

Ils pourraient utiliser d'autres formes de restitution : capsules vidéo, panneaux, pièce de théâtre, oral... L'exercice répond d'ailleurs aussi à l'objectif de préparer le grand oral, mis en place au baccalauréat depuis 2021.

[Copains d'école et amis de Putanges, les retrouvailles 30 ans après](#)

Ce mardi 30 novembre, Alain Alexandra, responsable de la division des victimes des conflits contemporains au sein du service historique de la Défense du ministère des Armées, leur a rendu visite tout l'après-midi avec des archives d'exception.

Incarnation

Sébastien Beuchet explique :

Cela permet de combler certains manques dans les parcours.

-

Son homologue poursuit :

Aujourd'hui, on a aussi découvert les photos des Salomon et des Weill - ça incarne les choses.

-

Des documents originaux. « Ils sont librement communicables, mais on y fait attention. D'ailleurs, les élèves sont précautionneux », affirme l'archiviste.

[72 cas positifs à la Covid-19 au centre de détention d'Argentan](#)

Répartis en groupes, les adolescents ont d'ailleurs chacun leur organisation. Thomas illustre :

On prend chacun une feuille dans l'ordre de notre répartition sur la table et on les remet une par une dans le même ordre.

-

Quentin se réjouit :

Ça nous apporte plein de choses pour notre culture générale, pour notre ouverture.

-

Voyage en [Pologne](#)

« Et ça les initie au travail de l'historien », souligne le prof d'histoire-géo, espérant susciter des vocations.

Au cours de l'année, plusieurs séances seront consacrées à ce travail. Après la visite des archives départementales d'Alençon, la classe devrait, si les conditions sanitaires ne perturbent pas le programme, rencontrer Ginette Kolinka, survivante du camp d'Auschwitz-Birkenau, en décembre, et partir en Pologne pour un voyage scolaire en janvier.